



Édito :

Ne pas se disperser en actes comme en paroles. Voilà qui n'est pas facile dans notre vie, dite moderne, qui nous bouscule toujours lorsque l'on veut s'arrêter un instant ou apprécier le temps présent.

Malgré ce, il est possible de rester sur la Voie sans s'en égarer et d'avancer pas à pas. Chaque pas est alors un pas de plus qu'il faut savoir apprécier à sa juste mesure.

Cheminons droit vers l'avant, mais sachons profiter du paysage.

Marc Senzier.

Sommaire

Rester sur la Voie Martiale. Page 1

Charmé par les dragons.
La science du combat.
Stage avec Micheline Tissier.
Soirée festive de l'Ecole. Page 2

Souvenir du Japon Page 3

Dans la série : Comment aborder la Voie ? Suite des textes des n° de septembre et octobre 2013.

Rester sur la voie martiale

Le temps est précieux dans les arts martiaux : il n'y a pas de temps pour le gaspillage. Il est essentiel d'avancer toujours dans la Voie et de ne pas se disperser. Inutile alors de concevoir des exercices dont le seul but serait d'acquérir une capacité sans même la développer dans le geste technique. Inutile de passer du temps à apprendre uniquement à respirer, comme inutile de perdre son temps à essayer de raisonner ou de converser avec son propre mental. Inutile donc de perdre du temps en s'égarant dans des chemins de traverse, parfois si rassurants, alors que la Voie est là, ici, devant soi, droit devant.

Oui, il faut rester sur la Voie. Il faut alors apprendre le geste technique par la pratique, développer le souffle dans la pratique, comprendre la technique par la pratique, appliquer les principes dans la pratique. Bref, il faut pratiquer toujours et encore ou encore et toujours mais, surtout, il faut toujours pratiquer sur la Voie.

Il y est si facile de se disperser, d'entrevoir quelques possibilités attrayantes qui permettraient au corps de se reposer ou à l'esprit de se rassurer. Les pièges sont nombreux, rester sur la Voie martiale implique une grande rigueur.

On pourrait penser que cela est encore plus difficile pour une discipline sans compétition, où jamais nous ne testons vraiment les techniques. Devrions-nous privilégier les voies avec compétition ?

La compétition [sport de combat] n'appartient pas à la Voie martiale. La compétition appartient au sport. Le sport est un jeu. Croire que le combat de compétition permet de tester une technique de combat est une erreur. Seul le combat [réel, parfois jusqu'à la mort] permet de tester une technique martiale. Ceci est inconcevable pour le sport où les règles limitent les actions dangereuses et définissent le nombre de points qui désignera un vainqueur et ce, dans telle ou telle catégorie. Ces mêmes règles disqualifieront les coups portés vers les points ou organes vitaux : ceci n'est pas la Voie martiale. Car même s'il ne s'agit pas aujourd'hui de blesser ou tuer, la pratique martiale se doit de rester martiale.

Les sports de combat se sont éloignés de la Voie martiale. Ils prônent les bienfaits de leur pratique, une philosophie de vie, des principes moraux... qu'ils n'appliquent que trop rarement.

L'art martial ne doit pas s'éloigner de la Voie martiale, elle qui possède des techniques destructrices et parfois mortelles, elle qui enseigne comment se contrôler pour éviter de les utiliser sans un véritable motif. Elle qui, lorsqu'elle utilise le Shiaï (combat de compétition), le fait à bon escient en développant un esprit de non-compétition.

À suivre : La recherche d'un but.

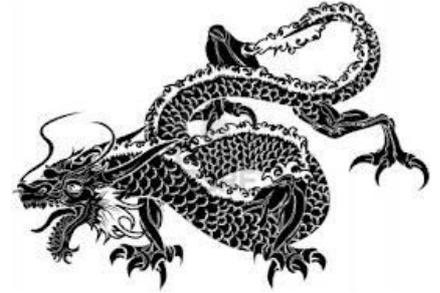


Sur la Voie,
ni devant, ni derrière,
toujours vers l'avant,
l'effort au présent.

Poème de Marc Senzier

Conte :

Charmé par les dragons.



Il était une fois, un homme qui adorait les dragons.
Tous ses vêtements et tous ses meubles en étaient décorés.

Le dieu des dragons s'avisa de cet amour profond et décida de lui envoyer un vrai dragon.

Lorsque celui-ci se présenta à la porte de l'homme, ce dernier en mourut de frayeur.

C'était assurément un beau parleur qui se révélait tout autre, le moment de l'action venu.

Au Japon, le dragon porte le nom de Ryū ou Tatsu 龍 ou 竜. À chaque printemps à Asakusa (Tokyo), le temple de Sensō-ji accueille le Kinryū-no-Mai ou "la danse du dragon doré".

Documentaire :

La science du Combat



Un documentaire du National Geographic fort intéressant sur les arts martiaux vus du côté de la science.

Avec des expériences quantifiables, plusieurs pratiquants d'arts martiaux comparent leurs techniques en puissance, rapidité, efficacité.

Et c'est celui qui pratique depuis le plus longtemps qui obtient les meilleurs résultats !

Disponible en 5 parties sur Dailymotion.
Ci-dessous le lien vers la première partie

http://www.dailymotion.com/video/x60y62_la-science-du-combat-1_tech

Stage Aïkido

avec **Micheline Tissier**

6° Dan Aïkikaiï, 6° Dan Aïkido FFAAA

Dimanche 17 novembre 2013

à Castries de 9h30 à 12h30

Dojo Emile Mazaudier. Rue du Romarin. Castries 34160

Tarif 25 euros.

Licence fédérale à jour



À ne pas manquer !

Soirée festive de l'École :

regroupant les clubs de Castries, Castelnau le Lez et St Mathieu de Trévièrs.

**Le Samedi 30 novembre 2013 en soirée
au Domaine de Fondespierre (proche de Castries).**

Soirée conviviale organisée avec un apéritif dînatoire servi par notre Traiteur * préféré.

Cocktail la Régaloise et ses 4 amuses bouches

Lunch Dînatoire Formule 14 pièces salées et 4 pièces sucrées.

Tarif 22 € / pers. adulte et 10 € / enfant - de 12 ans

Réservez votre soirée !!! Inscription obligatoire auprès du professeur avant le 22 novembre



* Traiteur "Le Régal" THIBAUD Didier. 56 Ave Clément ADER. 30320 Marguerittes. Tel : 04 66 75 45 00

Souvenir d'Asakusa, Tokyo 2006.

Je suis allé au Japon en 2006, grâce à mes élèves qui m'avaient offert le billet d'avion aller-retour à l'occasion de mes dix ans d'enseignement. Encore merci à eux !

Je me suis rendu dans le quartier d'Asakusa fin juillet pour y visiter le Senso-Ji et admirer le feu d'artifice sur la rivière Sumida dont je garde un bon souvenir :

" Je passe le KaminariMon, dite la porte du tonnerre, visite le temple, sa pagode Senso-Ji Hondo de 5 étages et le sanctuaire Shinto Sanja Sama.



Beaucoup de japonais sont présents et une longue file d'attente s'organise devant un sanctuaire pour pouvoir faire une prière et brûler un encens. Je fais ensuite quelques emplettes, dont un Obi et une paire de Tabi pour le laïdo, dans les échoppes de la rue Nakamise.

Arrive la soirée, je sors du quartier pour trouver un coin sympa d'où regarder le feu d'artifice. Ce que je ne savais pas c'est que 2 à 4 millions de personnes avaient eu la même idée !



Me voilà debout au milieu d'une marée humaine à attendre le début du feu d'artifice. Nous ne pouvons imaginer une foule aussi grande patienter debout dans un calme général : pourtant pas une seule poussée, pas un seul sentiment de danger, chacun respecte l'autre, certes sous la surveillance de nombreux policiers.

Après une à deux heures d'attente, les premiers tirs se font entendre. Nous sommes autorisés à avancer deux à trois pas. Puis l'attente recommence. Quelques pas de plus, encore un moment d'attente et ainsi de suite. Tout le quartier est devenu une rue piétonne à sens unique où tous alternent petits pas et attente. Je ne pense pas que l'on puisse voir une foule aussi disciplinée ailleurs qu'au Japon.



Je commence à entrevoir entre deux immeubles quelques dessins de lumières éphémères. Après presque une heure à avancer à petits pas, j'arrive enfin à la hauteur d'un pont qui traverse la rivière. Des policiers attendent qu'au loin des passants atteignent l'autre rive avant d'autoriser un groupe d'une cinquantaine de personnes dont je fais partie à avancer sur le pont. Nous n'avons pas le droit de nous arrêter, il faut marcher. Nous avons toutefois l'occasion d'admirer le feu d'artifice qui se reflète enfin sur la rivière. Arrivé au bout, me voilà contraint de suivre ce mouvement calme de masse qui se dirige quelques kilomètres plus loin vers un autre pont. Je découvre dans des rues parallèles bien orientées pour admirer le spectacle des centaines de japonais assis sur des nattes ou des bâches, s'abreuvant ou terminant un repas tiré du sac plus ou moins copieux. Ceci sont là depuis l'après midi pour réserver leur place.

Je dois marcher et me contenter de voir le feu d'artifice au-dessus et parfois entre les immeubles. Il durera peut-être deux ou trois heures, permettant au plus grand nombre de l'admirer quelques instants depuis l'un des ponts. Après quelques heures de marche, je rejoins un quartier où les entrées du métro n'ont pas été fermées pour éviter un embouteillage de piétons trop près des lieux fréquentés. Fatigué, il est temps de rentrer et de garder en mémoire les bons souvenirs de cette journée.



Shin Do Aïki Ryu est le nom de l'Ecole d'arts martiaux dirigée par Marc Senzier.

Elle regroupe les clubs :

Kihon Gi Budo Kaï à Castelnau le Lez, Aïkido Club de Castries, Aïkido Foyer Rural St Mathieu de Trèvièrs

Web : <http://aikiryu.free.fr> / Blog : <http://shindoaikiryu.blogspot.fr/>